

ORON-LA-VILLE

100^e anniversaire de la création de la classe primaire supérieure d'Oron

“La fête fut belle”



Apéritif de bienvenue.



Daniel Sonnay, au service pendant l'apéro, en compagnie de Colette.



Le papotage s'est poursuivi de plus belle autour de chaque table disponible.

La classe prim'sup. a vécu 80 ans, et elle demeure bien vivante au cœur des élèves qui s'y sont succédé, même s'ils n'y ont passé que quelques années. La fête du samedi 4 octobre, organisée dans l'aula du collège d'Oron-la-Ville à l'occasion du centenaire, fut celle d'une vieille Dame depuis longtemps décédée. Dans les faits, c'est l'amitié qui a été célébrée et le sourire en fut invité d'honneur. Il ne s'est éclipsé que fort tard.

Au plaisir des retrouvailles, l'apéritif n'est qu'alibi. Le temps frisquet a obligé les participants à se serrer dans le hall, en toute vertu cependant. Ils se sont retrouvés à table pour un dîner avant lequel une courte partie officielle était prévue. Georges Locher, maître des festivités, a salué particulièrement la présence des anciens enseignants présents et de Jean-Paul Herminjard, vaillant multi-ex prim'sup., président de la Commission scolaire et syndic d'Oron. Le syndic actuel, Philippe Modoux, a transmis le salut de la Municipalité et retracé les étapes qui ont conduit à la création de cette classe primaire supérieure. Ensuite, les 180 convives rassemblés par tablées en fonction de leur volée ont

pris le temps de savourer le repas préparé par Jérôme Bovet et sa brigade de la Chenille Gourmande. Le papotage figurait à l'ordre du jour, de quoi épuiser l'après-midi sans fatiguer les participants. Une vidéo reproduisant des films tournés jadis par M. Monnier, instituteur, avec le concours de ses élèves, était projetée dans une classe; ailleurs, il y avait des agrandissements de photos d'époque.

Les rangs des participants se sont éclaircis et la soirée s'est annoncée en musique grâce à Jean-Claude Serex, musicien ancien prim'sup. M. Ripstein, concierge, accompagné d'une charmante personne, a bien voulu s'occuper du bar. Le papotage s'est poursuivi de plus belle autour de chaque table disponible, et il y en eut à peine assez. Quelques bravissimes se sont aventurés sur la piste de danse. Finalement les plus solides, les meilleurs et les meilleurs, sont restés bien plus longtemps; elles et ils ont eu raison.

N.B.

Bref rappel historique

C'est en 1906 que le Département vaudois concerné s'est penché pour la première fois sur la question de la création de classes prim'sup. incluant la sélection des élèves. En 1907, la loi passait, et le 2 novembre 1908, la classe prim'sup. du cercle d'Oron est ouverte. M. J. Magnena est le maître d'une volée de 4 filles et 14 garçons. Le cercle scolaire comprend alors les communes d'Oron-la-Ville, Palézieux, Ecoteaux, Bussigny, Chesalles, Oron-le-Châtel, Les Tavernes et Maraçon.

Au début de 1912, Vuibroye et Châtillens demandent leur admission dans le cercle; Maraçon se retire à cause des trajets trop longs pour les enfants. Par la suite, les routes sont améliorées et les vélos aussi, rendant possible la présence en classe

d'élèves venant de cette commune et d'autres endroits éloignés. Ils rentrent à la maison pour le repas de midi.

Les candidats sont admis en prim'sup. en fonction de leurs résultats scolaires en classe primaire, pour effectuer leurs 3 dernières années de scolarité obligatoire. Les enfants habitant les communes membres du cercle ont la priorité. Les heureux élus passent d'une classe primaire comptant jusqu'à 9 années et 3 degrés dans une unité groupant trois années, pour profiter d'un enseignement plus personnalisé et complet comprenant, en plus des branches primaires traditionnelles qui sont approfondies, l'allemand et l'algèbre. Les filles s'initient à la couture, découvrent la cuisine à l'école ménagère, les gar-

çons font de la menuiserie, mais nous ne saurions affirmer que ces heureuses diversions ont perduré jusqu'à la fermeture de la prim'sup.

En 1970, deux classes sont ouvertes. Puis le peuple vote, et 1986 sonne le glas de la prim'sup. Un directeur remplace J.-P. Herminjard, président de la commission scolaire.

Exprimé en jargon administratif actuel, le progrès est affublé du logo VSG. C'est ainsi que l'on désigne maintenant, à l'ère du secondaire, les classes qui ont succédé à notre élégante prim'sup.

Marinette Leresche, Arlette Serex, Nicolas Bichovsky